pour lors je ne trouverois plus d'obstacle au Plan
que je me fais un plaisir de former, pour vous
consacrer mon travail. Mon sort actuel est assuré,
il seroit de la dernière imprudence de le fouler aux
pieds pour courrir après la gloire, dont l'estomach
n'est pas toujours d'humeur de s'accommoder.
J'ose espérer, M, que vous voudrés bien prendre
cet objet en considération, et que vous daignerés
me faire savoir sur quoi je puis compter.

J'ai l'honneur d'être Signé J. Bernard.

Copie de la réponse de M
De la Martinière à la lettre cy
dessus.

Du 3 Mars 1781.

Quelque soit, M, mon empressement à
favoriser l'émulation des sujets qui se distinguent le
plus dans la carrière de la Chirurgie, comme les
occasions de les servir ne sont pas toujours en mon
pouvoir, je ne puis que répondre de ma bonne volonté

et de l'envie que j'ai de les aider. Il ne tiendroit pas à moi que vous ne fussiés persuadé de la sincérité de ces dispositions, si vous presiés le parti d'abandonner votre état actuel pour rentrer dans le monde, et vous y livrer uniquement à l'étude et à la pratique de l'art auquel vous vous êtes d'abord destiné. C'est un projet qui mérite aussi plus de votre part de murs et de solides réflexions. Je ne suis point dans la position de vous procurer la certitude de la Pension que vous jugés nécessaire pour vous mettre à l'abbri des événemens. La subsistance paroit vous être assurée dans le genre de vie que vous avés choisi. S'il n'a point de répugnance pour vous, peut être seroit-il plus prudent de vous y fixer. Il seroit au moins plus certain. C'est ce que l'estime que m'ont fait concevoir de vous les bons rapports qui m'ont été faits sur votre compte, m'engageroit à vous conseiller par préférence, si toutes fois, je le répéte, vous n'aviés pas trop d'éloignement pour le Cloître

Je suis &c.

Signé Lamartiniere

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

N° 5.

Copie d'une Lettre du frere Bernard à M le Premier Chirurgien du Roy

De Paris le 1er mars 1781.

14

M

J'étois allé Lundi dernier à Versailles dans la vue de vous faire ma Cour personnellement, et de vous témoigner, M, combien je suis reconnoissant des bontés que vous voulés bien avoir pour moi.

Je suis prêt à tout entreprendre pour correspondre à tant de marques de bienveillance. Le grade de Maître ez arts ne me sera point difficile à acquérir. Par mon zele et mon assiduité au travail, je suppléerai aux talens, pour pouvoir justifier le choix que vous daignés faire, M, en m'honorant d'une protection particulière et distinguée. Mais avant tout, il est essentiel de subsister, et si vous trouviés le moyen de me faire assigner deux mille Livres au moins de Pension, jusqu'à ce qu'un Poste équivallent put me mettre à l'abri de l'indigence,

ARC 60 d. 1 n° 14